

John Meagher, marchand irlandais de Carleton

Sylvain Boudreau

Volume 51, numéro 1 (179), mars–juin 2014

La Gaspésie *british*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71132ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

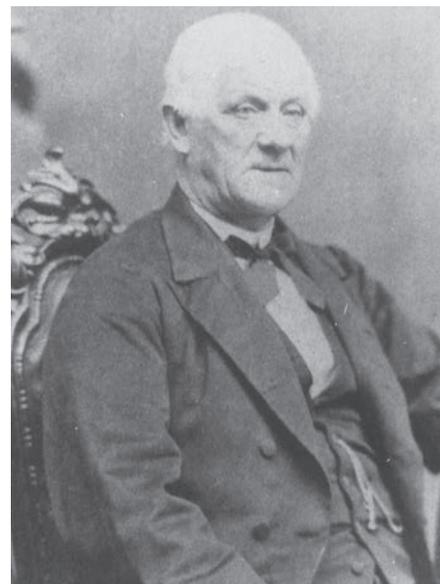
Citer cet article

Boudreau, S. (2014). John Meagher, marchand irlandais de Carleton. *Magazine Gaspésie*, 51(1), 32–34.

John Meagher, marchand irlandais de Carleton

Le développement de Carleton au 19^e siècle doit beaucoup à John Meagher (1805-1876). D'origine irlandaise, Meagher a fait sa marque dans le domaine du commerce et en politique. Sur le plan social on lui doit, entre autres, la fondation du couvent dirigé par les sœurs de la Charité qui donnera accès à l'éducation des femmes dans la Baie-des-Chaleurs. Portrait de cette figure irlandaise méconnue.

◆ **Sylvain Boudreau,**
historien, Québec



John Meagher vers la fin de sa vie.
Source : Sœurs de la Charité de Québec,
Centre Marcelle-Mallet.

John Simon Meagher¹ est né vers 1805 à Halifax, Nouvelle-Écosse, fils de John Meagher, capitaine, et d'Anastasia Dugas. Sa mère, d'origine acadienne, est native de St-Pierre-et-Miquelon. Son grand-père, Martin Meagher, né en Irlande vers 1741, s'établit en Caroline du Nord en 1764 et devient capitaine de milice dans l'armée britannique en 1771. Loyaliste, il déménage par la suite en Nouvelle-Écosse après avoir reçu 5000 acres de terre à la rivière Musquodoboit, dans le comté d'Halifax. Cette terre est encore connue de nos jours sous le nom de « Meagher's Grant »². John Meagher se marie à Halifax, à l'église catholique romaine St. Peter's, le 31 janvier 1828, à Mary Ann Drake, fille de William Drake et de Martha Flinn³.

Établissement à Carleton

Après quelques années passées à Halifax, John Meagher et son épouse viennent s'établir à Carleton vers 1840, où demeurent depuis déjà quelques années sa mère Anastasia Dugas, sa sœur Mary, épouse du notaire Joseph-Guillaume LeBel, et son frère Joseph, également marchand et notable de

l'endroit. Le 23 décembre 1839, il acquiert du capitaine Gilbert LeBlanc de Carleton une terre située près du ruisseau Marie-Dugas⁴, dans les environs de l'actuelle rue Vermette. En janvier 1841, il achète du marchand Arthur Ritchie, de Restigouche (N. B.), la propriété connue sous le nom de Glenburnie, à Maria⁵. À la même période, il conclut aussi des échanges de terres à Carleton avec Gilbert LeBlanc et Pierre Barthe, toujours dans le même secteur, à l'est du barachois⁶. Quelques années plus tard, il établit sa résidence à proximité de ses installations situées sur le Banc de Carleton⁷. Dans les années suivantes, Meagher fait l'acquisition de plusieurs autres terres à l'ouest du comté de Bonaventure⁸.

Activités commerciales et maritimes

À Carleton, les activités commerciales et maritimes de John Meagher sont centrées principalement sur le commerce du bois et de la pêche. Sans être du même ordre d'importance que les activités marchandes des compagnies jersiaises établies à Paspébiac et le long de la côte gaspésienne à cette

période, John Meagher réussit tout de même à tirer son épingle du jeu et à bâtir un petit bastion commercial lucratif dans la partie ouest de la Baie-des-Chaleurs. De 1840 à 1870, il est propriétaire de quelques goélettes de Carleton qui effectuent des liaisons commerciales entre Québec, Halifax et Terre-Neuve. Parmi celles-ci, notons les goélettes *Mary Ann*, *Mystery*, *Nautilus*, *Martha*, *U. J. Tessier*, *A. Carcaud* et les brigantins *Ariel* et *Jane*. En 1860, il fait charger à Carleton six bâtiments de bardeaux, de lattes et de planches pour les ports de Saint-Jean de Terre-Neuve et d'Halifax⁹. On mentionne aussi qu'outre Carleton, Meagher possède également des points de commerce à Cross Point (Pointe-à-la-Croix), Nouvelle et Maria. Il s'emploie à exporter du bardeau, grains, hareng, œufs, etc¹⁰.

Vie politique

En plus du commerce, John Meagher s'intéresse à la politique. En 1854, David LeBoutillier se retire de la course à l'élection du comté de Bonaventure pour des raisons de santé au profit de Meagher. On mentionne alors que John Meagher ferait sans aucun doute un



Carleton en 1866.

Image : Thomas Pye, Canadian scenery Gaspé, gravure. Collection Musée de la Gaspésie. NAC : 99.28.395.

député utile et énergique en Chambre puisque ce dernier est intensivement engagé dans le commerce, l'agriculture et la pêche et que ses intérêts sont vraiment similaires à ceux de la population¹¹. Candidat réformiste, il remporte une brillante victoire comme député du comté de Bonaventure contre William McDonald avec une majorité de 364 voix, la plus grande majorité à ce jour dans le comté¹². De New Richmond, il est amené en triomphe à Maria et à sa résidence de Carleton au son de la cornemuse¹³.

« De New Richmond, il est amené en triomphe à Maria et à sa résidence de Carleton au son de la cornemuse ».

Par son rôle de député, il contribue à l'amélioration des voies de communication dans le comté, en plus de soutenir fortement l'éducation. Son frère Joseph est d'ailleurs inspecteur des écoles du comté à la même période. À cette époque, Meagher et son confrère et ami député, John LeBoutillier, représentant du comté de Gaspé, font

de nombreux voyages ensemble à bord du steamer *Lady Head* pour les sessions parlementaires à Québec. Après avoir remporté un second mandat en 1858, Meagher est finalement défait aux élections de 1861 par Théodore Robitaille.

Implication dans sa communauté

Fervent catholique, John Meagher s'implique également au niveau paroissial. Dès 1841, il est vice-président à Carleton d'une société de tempérance mise sur pied par le curé Louis-Stanislas Malo¹⁴. Quelques années plus tard, il cède une terre pour la construction d'une église à Nouvelle. En 1867, sous l'initiative du curé Nicolas Audet, il participe financièrement à la construction d'un couvent des Sœurs de la Charité à Carleton¹⁵.

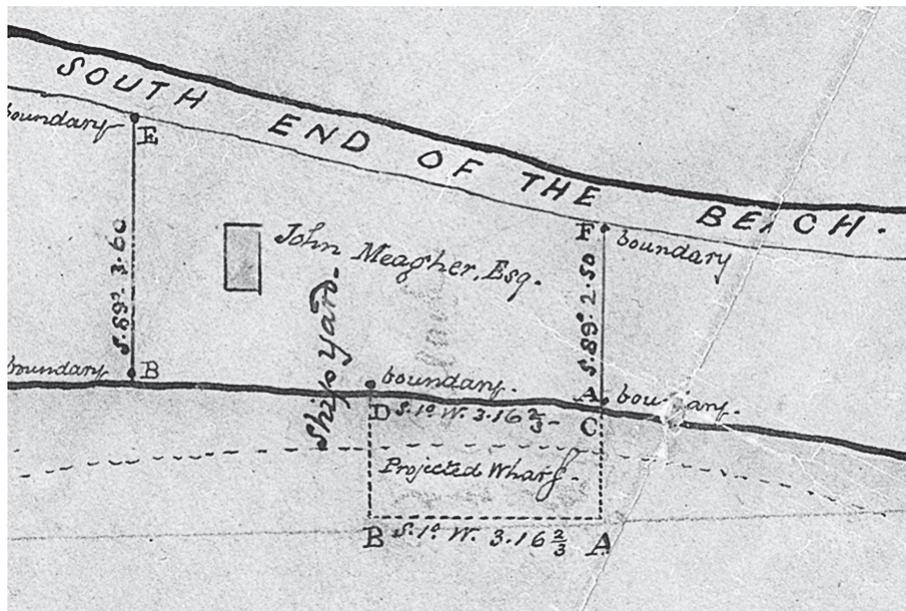
Le couple Meagher-Drake eut un seul enfant, une fille du nom de Mary Martha Meagher. Celle-ci épouse à Carleton, le 27 septembre 1869, Pierre-André-Rémi-David Chauveau¹⁶, fils de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, premier premier ministre de la Province de Québec, alors nouvellement créée.

Le couple aura huit enfants et va demeurer une douzaine d'années à Carleton¹⁷. Les relations avec la famille Chauveau, combinées avec la consolidation des liens maritimes (steamers) avec Québec et les Maritimes, entraînent la venue de visiteurs et de familles bourgeoises à Carleton durant la saison estivale. L'endroit devient petit à petit un lieu populaire de villégiature.

Au début des années 1870, l'auteur Faucher de Saint-Maurice entreprend une croisière dans le golfe Saint-Laurent à bord du steamer *Napoléon III*. De passage à Carleton, il fait la rencontre de John Meagher, « un vieillard encore vert qui nous souhaite la bienvenue et nous offre l'hospitalité¹⁸ ». Ce dernier lui parle d'un journal où, depuis plus de trente ans, il annote les principaux événements de la Gaspésie, tels que légendes, anecdotes, faits remarquables, accidents, observations météorologiques, récits de chasse et de pêche, etc¹⁹.

John Meagher décède à Carleton le 11 mars 1876, à l'âge de 71 ans. Un grand nombre de personnes du comté de Bonaventure assiste à ses funérailles. Son corps est inhumé dans l'église paroissiale, « du côté de l'épître, sous la nef, près de la balustrade »²⁰ phénomène plutôt rare pour un laïc mais qui démontre bien toute l'importance du personnage. Dans son testament rédigé tout juste la veille de sa mort, le marchand irlandais lègue tous ses biens aux enfants issus du mariage de sa fille Mary Martha Meagher et de Pierre Chauveau²¹.

Marchand, homme politique et juge de paix, John Meagher s'avère une figure importante mais quelque peu méconnue de l'histoire gaspésienne au milieu du 19^e siècle. Par ses activités commerciales et politiques dans la Baie-des-Chaleurs, cet Irlandais a su faire sa place dans la communauté acadienne de Carleton en contribuant à son développement social, économique et touristique. Le nom irlandais de Meagher n'existe plus à Carleton²².



Terrain, bâtiment et chantier naval de John Meagher à Carleton. "A plan of part of Carleton village shewing west beach, barachois and harbour", 1860.

Source : Edouard-Hospice Legendre, BAnQ – Québec. E21,S555,SS1,SS523,PC.6.



Maison de John Meagher, construite vers 1850, qui deviendra plus tard le « White House ».

Photo : Musée de la Gaspésie, Fonds Claude Allard, P56/3.

La contribution de John Meagher à Carleton a été majeure et mériterait aujourd'hui que la ville commémore sa mémoire en désignant une rue à son nom. La route du Quai en route John-Meagher, pourquoi pas? ♦

1. Le nom se prononce « Mar ».

2. Dahlquist, Robert C., *Meagher Genealogy*, Septembre 1993.

3. St. Peter's Roman Catholic Church Records, Halifax. Public and Support Services Division, Public Archives of Nova Scotia. Informations fournies le 22 décembre 1997 par M. Philip L. Hartling, archiviste.

4. Notaire Joseph-Guillaume Lebel, 23 décembre 1839. Lors de ce marché, on le dit « marchand demeurant à Halifax, dans la Province de la Nouvelle-Écosse ». Meagher achète à nouveau des terres de Colette LeBlanc et du capitaine Gilbert LeBlanc dans le même secteur en janvier et mai 1840. (Notaire Joseph-Guillaume Lebel, 1er février 1840, 7 mai 1840).

5. Notaire Joseph-Guillaume Lebel, 22 janvier 1841.
6. Notaire Joseph-Guillaume Lebel, 26 mars 1841, 2 décembre 1841.
7. Sa somptueuse résidence, sise jadis en face de la plage municipale, deviendra vers la fin du 19e siècle l'hôtel White House, et au 20e siècle l'hôtel des Sables Rouges. Cet hôtel a été détruit par un incendie en 1967. (Source : Claire Bruchési, « *Le White House : la maison Maitland à Carleton* », *Revue d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie*, octobre-décembre 1975, no 52, pp. 204-206).
8. En 1860, il fait notamment l'acquisition de plusieurs terres ayant jadis appartenu à feu Arthur Ritchie, marchand de Restigouche (N.-B.), dans le canton de Matapédia et dans la seigneurie Shoolbred.
9. Documents de la Session, 1861, vol. 3, Marine et Pêcheries, No. 15, Rapport annuel de Pierre Fortin, écuyer, Magistrat commandant l'expédition pour la protection des pêcheries dans le golfe St-Laurent, pendant l'année 1860.
10. Documents de la Session, 1863, vol. 3, Marine et Pêcheries, No. 5.
11. *The Gleaner* (journal), Miramichi, Saturday, July 22, 1854.
12. *The Gleaner* (journal), Miramichi, Saturday, August 19, 1854. Résultats de l'élection : John Meagher, 703 voix; William McDonald, 339 voix.
13. *Ibid.*
14. *Le Canadien* (journal), Québec, lundi, 18 avril 1842.
15. *Mère Mallet et l'Institut des Sœurs de la Charité de Québec*, Maison-Mère des Sœurs de la Charité, Québec, 1939, pp. 430-435.
16. Communément appelé Pierre.
17. Mary Martha Meagher est décédée à Carleton le 12 janvier 1883, à l'âge de 33 ans. (Source : Protonotaire Bonaventure (fonds) – Registres d'état civil, St-Joseph-de-Carleton (1862-1884), microfilm 177/5).
18. Faucher de Saint-Maurice, Narcisse-Henri-E. *De tribord à bâbord*, Montréal, Duvernay, 1877, p. 203.
19. *Ibid.* Des recherches entreprises par l'auteur de cet article n'ont pas encore pu, jusqu'à présent, trouver ce fameux livre. S'il existe encore, il serait peut-être aux mains d'un descendant de la famille Chauveau. Les recherches se poursuivent en ce sens.
20. Mary Ann Drake est décédée à Carleton trois ans plus tard, le 22 mars 1879, à l'âge de 73 ans. Elle est inhumée aux côtés de son mari le 26 mars 1879, à l'intérieur de l'église de Carleton, en présence de plusieurs personnes. (Source : Protonotaire Bonaventure (fonds) – Registres d'état civil, St-Joseph-de-Carleton (1862-1884), microfilm 177/5).
21. Bureau de la publicité des droits de Carleton. Testament de John Meagher, 10 mars 1876. Copie de l'acte original qui figure dans le greffe du notaire Pierre-Clovis Beauchesne.
22. Joseph Meagher, frère aîné de John, est décédé à Carleton le 7 août 1877, à l'âge de 78 ans. (Source : Protonotaire Bonaventure (fonds) – Registres d'état civil, St-Joseph-de-Carleton (1862-1884), microfilm 177/5). Il fut tour à tour marchand, juge de paix, inspecteur d'école, maître de poste et hôtelier. Joseph a laissé plus de descendants que son frère John, qui n'avait qu'une fille unique.